

René Laurentin, prêtre et théologien : «si la vierge pleure dans un placard, nul ne le saura»

http://www.liberation.fr/evenement/1995/04/15/rene-laurentin-pretre-et-theologien-si-la-vierge-pleure-dans-un-placard-nul-ne-le-saura_130101

Le père Laurentin appartient à la commission d'enquête sur la madone.

René Laurentin, 77 ans, prêtre et théologien, est spécialiste des apparitions mariales (1). Il revient de Rome où il a été nommé membre de la commission d'enquête sur la statue de Civitavecchia.

Que pensez-vous de Civitavecchia?

J'hésite à répondre parce que Mgr Girolamo Grillo, l'évêque de Civitavecchia, vient de me nommer à la commission d'enquête sur cette statue. Cela va me donner un devoir de réserve. Mes premières impressions sont les suivantes: ce n'est pas une supercherie. Les nombreux tests faits de concert par l'évêque et par la magistrature italienne n'ont trouvé aucune explication naturelle. Et c'est bien du sang.

Le 5 avril, l'évêque avait donc annoncé à la presse qu'il allait rendre la statue à la dévotion populaire et qu'elle serait transférée processionnellement de son domicile où il l'avait cachée à l'église voisine de la maison de Fabio Gregori, l'ouvrier électricien qui avait reçu en cadeau cette statue de Notre-Dame de Medjugordje. Mais à cette nouvelle la magistrature a fait une descente chez lui. Elle a enfermé la statue dans un placard et y a mis les scellés. Tout le monde se demande pourquoi. Dans ces conditions, aucun examen ne peut être continué et si la statue pleure dans un placard, nul ne le saura.

Mgr Grillo, un Italien de Calabre, solide, plein de bon sens et d'humour, dit simplement: ça a toujours été comme ça. Voyez Lourdes, voyez Fatima: l'administration s'était mobilisée contre. L'évêque était longtemps resté sceptique malgré les tests favorables. Mais on lui a transmis la prédiction d'une voyante recommandable: elle avait annoncé ces lacrymations et déclaré qu'elles annonçaient un péril grave pour l'Italie. L'évêque n'a pas précisé lequel. Il restait sceptique, mais il a tout de même été prier devant la statue avec des soeurs présentes à l'évêché. Et la statue, qui ne pleurait plus depuis que l'évêque l'avait prise chez Grégori, eut une quatorzième lacrymation. Il prit la statue dans ses bras pour regarder de plus près et fut très impressionné de voir le sang sourdre et couler. Cela rejoignait la piété de son enfance: lorsqu'il avait 5 ans, il avait reçu un jet de pierres qui lui avait horriblement abîmé l'œil. Sa mère le conduisit aussitôt à l'hôpital, mais il souffrait beaucoup et le pronostic était sombre. En sortant de l'hôpital, m'a raconté l'évêque, il entendit sa maman dire à la Vierge: «Madonna, les hommes n'y peuvent rien, vous seule pouvez le guérir.» Elle est allée avec son petit Girolamo prier dans un sanctuaire de la Vierge. Et à leur grande surprise à tous deux, la souffrance disparut. Quand ils revinrent à l'hôpital, l'œil ne posait plus aucun problème.

Quelles sont les différentes étapes de l'instruction des miracles?

Si un miracle surgit et que le peuple chrétien afflue, l'évêque examine d'abord s'il n'y a pas supercherie ou escroquerie et si tout est conforme à la foi et aux mœurs, si quelque chose est fautif ou blâmable. Si tout se présente bien, il autorise le culte, mais sans s'engager sur l'authenticité. S'il le juge utile, il nomme une commission ad hoc pour vérifier tout ce qui est vérifiable

scientifiquement, mais aussi pour examiner si les fruits sont bons. Selon le critère du Christ, «on juge l'arbre à ses fruits, un bon arbre ne peut pas produire de mauvais fruits et un mauvais arbre ne peut pas produire de bons fruits».

A Civitavecchia, les conversions ont été nombreuses. Elles ont fait du bruit. Parmi elles, il y a eu le chef de la police et trois policiers chargés de surveiller la statue chez Gregori, le vice-procureur, un colonel en retraite, etc. L'évêque souhaitait donc rendre la statue à la dévotion de son peuple. Mais la déclaration d'authenticité d'un miracle demande beaucoup de temps et la congrégation de la Foi recommande que tout soit fait à fond et sans hâte.

Historiquement, y a-t-il une évolution de l'Eglise dans la reconnaissance des miracles?

Très longtemps, le discernement se faisait spontanément, par intuition et selon diverses traditions, avec les moyens du bord. Au XVIIIe siècle, le cardinal P.L. Lambertini, futur Benoît XIV, fit un traité méthodique très remarquable sur les constats de miracles: Sur la béatification et la canonisation des saints. Ses principes restent excellents. Mais les progrès scientifiques ont multiplié les exigences. Les constats sont de plus en plus lents, laborieux et difficiles.

L'Eglise est-elle plus sceptique aujourd'hui?

L'Eglise a toujours été critique et sceptique. Elle n'aime pas l'extraordinaire, selon la parole du Christ: «Bienheureux ceux qui n'ont pas vu mais qui ont cru.» Mieux vaut la foi nue, qui croit Dieu sur parole, que la course aux miracles. Et puis l'Eglise a fait depuis deux mille ans l'expérience de beaucoup d'illumination et de surpercherries de toutes sortes. Il est vrai que la prévention et le scepticisme ont augmenté du fait du rationalisme, d'une tendance à tout expliquer psychologiquement et psychanalytiquement.

Quel est le dernier miracle validé par l'Eglise?

C'est difficile à dire, car un miracle est exigé pour toute cause de béatification et de canonisation. Or il y en a plusieurs chaque année. A Lourdes, le dernier «miracle» reconnu est celui de la petite Delizia Cirolli, née le 16 novembre 1964 à Paterno (Sicile), atteinte d'une tumeur maligne à la jambe droite qui appelait l'amputation. Prostrée, elle ne pesait plus que 22 kilos. Elle fut guérie par l'eau de Lourdes à la mi-janvier 1976. Presque instantanément, sa mère la vit débarquer dans la cuisine et, après une longue enquête, la guérison fut reconnue au début de juillet 1989 par l'archevêque de Catane.

Que signifient les larmes de Civitavecchia?

C'est tout à fait irrationnel. Mais les gens réagissent comme quand ils voient pleurer quelqu'un de leur famille: la Vierge nous signifie-t-elle que le péché du monde afflige Dieu et prépare l'autodestruction de notre monde? Jusqu'à quel point ce message est-il fondé? L'avenir le dira.

Recueilli par BRIGITTE VITAL-DURAND

(1) René Laurentin est l'auteur de *Multiplication des apparitions de la Vierge aujourd'hui. Est-ce elle? Que veut-elle dire?*, Fayard. Lire également la Fabrication des saints, n° 24 de la revue Terrain, les carnets du patrimoine ethnologique (avril 1995).
